Nous allons présenter ici, pour exemple, le *détail des dépenses et des profits*, pendant une année, dans un établissement de laiterie aux environs de Paris, où tout est conduit avec économie et intelligence, et qui débite journellement son lait dans la capitale.

Dépenses.

20 vaches du poids moyen de 300 kil., à raison de 250 fr., prix moyen par tête, au total 5,000 fr.	
1° Intérêt de cette somme à raison de 5 p. % par an	250
2° Intérêt de cette même somme pour chances, maladies, épizooties et dépérissement annuel à raison de 10 p. % par an	500
3° Nourriture tant en foin qu'en fourrage vert, racines, tubercules et résidus de féculerie à raison de 53 c. par jour et par tête de vache	3,869
4° Paille consommée et litière, à raison de 3 kil. par jour et par tête, et au prix de 18 fr. les 500 kil.	784
5° Loyer de la vacherie, de la grange, de la laiterie, impôt compris	450
6° Ustensiles divers pour la laiterie, à raison de 300 fr., intérêt de cette somme à 20 p. % pour détérioration, casse, etc.	60
7° Un taureau coûtant annuellement en nourriture, intérêt du prix d'achat compris	160
8° Un vacher et une servante pour la laiterie à raison de 150 fr. chaque par an	300
9° Nourriture de ces deux serviteurs sur le pied de 70 c. par jour	511
10° Soins du vétérinaire, médicamens, etc.	120
11° Sel pour les vaches à raison de 30 gram. (1 once) par jour et par vache	110
12° Frais de transport du lait	226
Total des dépenses	7,340
Par tête de vache	367

Recettes.

200 voitures de fumier frais de 800 kil. chaque à raison de 1 fr. 75 c.	350
20 veaux vendus après leur naissance à raison de 10 fr.	200
37,234 litres de lait débité à Paris à raison de 30 c. le litre	11,170
Total des recettes	11,720
Dépenses	7,340
Profits	4,380
Par tête de vache	219

Nous puisons un *second exemple* dans l'excellent mémoire que M. GROGNIER a donné sur le bétail de la Haute-Auvergne, et particulièrement sur la race bovine de Salers. Ces animaux, généralement d'une belle taille, sont dirigés sur les montagnes ou pacages vers la fin de mai, et en descendent vers les premiers jours d'octobre. Après y être restés ainsi pendant environ 160 jours, ils redescendent dans les plaines et sont introduits dans les prés, où ils restent la nuit comme le jour pendant environ un mois. Ils rentrent ensuite à l'étable, où l'hivernage dure 4 ½ à 5 mois, au bout desquels ils sortent pour pâturer pendant un mois les mêmes prés qu'à l'automne avant de se rendre sur la montagne.

	fr.
Une bonne vache de montagne, à Salers, vaut 130 fr., dont l'intérêt à 10 p. %, y compris les chances et non-valeurs, est de	13
25 quintaux métriques de foin pour l'hivernage, récoltés sur les propriétés du pasteur, *à* 2 fr. *le quintal métrique*	50
Estivage ou pâture sur la montagne, sur la propriété du pasteur	13
Dépaissance dans les prés pendant environ 50 jours aux mêmes conditions	14
Sel	10
Total des déboursés	100

Produits.

Un quintal métrique de fromage *produit sur la montagne*	90
Un veau que la vache nourrit seule jusqu'à 2 mois	30
Plus-value du veau que 2 vaches nourrissent sur la montagne tout en faisant du fromage, 40 fr.; pour chacune	20
Beurre de montagne ou de petit-lait	6
Nourriture d'une portion des cochons attachés à la vacherie	6
Fumier pendant l'hivernage	15
Production du lait pendant l'hivernage	5
Lait qu'on tire avant la mise-bas à l'étable	5
Total du produit	177
Déboursés	100
Balance en bénéfice, ou produit net d'une vache à Salers	77

F. M.

CHAPITRE II. — DES MOYENS D'UTILISER LES ANIMAUX MORTS.

SECTION Ire. — *Considérations sur les débris des animaux.*

Toutes les industries qui s'occupent du traitement des substances animales en France manquent de matières premières ou s'en procurent à grands frais chez les nations étrangères; presque en aucune localité les substances animales ne suffisent à l'engrais de nos terres, et partout, sans exception, elles peuvent y être avantageusement employées.

Cependant, ces matières utiles sont incomplètement recueillies dans les lieux où se presse une forte population agglomérée, et totalement perdues dans la plupart des